

EGLISE DE DIEU, L'ETERNEL

P. O. Box 775
Eugene - OREGON -
U. S. A.

Case postale 2 701
(CH) 1002 Lausanne
SUISSE

LETTRE DU MOIS

JANVIER 1995

Chers Frères et Soeurs en Christ,

Par ces quelques mots je renouvelle le témoignage de ma profonde affection pour tous ceux qui, avec patience et sérénité, ne se relâchent pas dans la pratique du bien.

La vie d'un appelé n'est pas un rêve, mais c'est un combat dans l'arène du temps qui nous est accordé où nous devons laisser une noble empreinte de notre conduite, de notre fidélité, de notre dévouement, afin que les esprits agités par le doute et la crainte retrouvent l'espoir, le courage et la foi. Comme nous exhorte l'apôtre Paul : "Faites toutes choses sans murmures ni hésitations, afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irréprochables au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde" (Philippiens 2:14-15). C'est donc à tout instant que nous devons faire ce qui est bien, en nous gardant bien de différer ces actes ou de les négliger, car le temps est court et il dévore tout ce qui n'est pas immortel. Après cela, comme l'a dit Jésus-Christ : "Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement" (Jean 5:29).

Un art difficile entre tous, c'est celui d'accepter l'épreuve, d'accepter les circonstances sans se plaindre et

d'être patient ; comme Pierre, il faut se laisser ceindre et conduire là où Dieu le veut. Cette école peut paraître, parfois bien longue, mais c'est tour à tour, pas à pas, que nous sommes taillés à la stature parfaite de Christ. C'est là le but de cette vie pour un appelé de Dieu. Et pour Dieu, cette vie n'est qu'un très court instant. "Car la création (c'est-à-dire l'être humain) a été soumise à la vanité - non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, - avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu" (Rom. 8:20-21). L'appelé, dans la chair, n'arrive pas à vivre la perfection de Dieu ; mais parce qu'il a voulu faire ce qui est bien, le jour viendra où il sera affranchi de ce manque de capacité, en ayant finalement part à la gloire des enfants de Dieu. Ce sera la destruction définitive du physique avec toutes ses faiblesses, pour naître à l'état du divin, avec le caractère divin, avec la puissance divine, avec la bonté divine. C'est là une promesse que Dieu a faite à Ses créatures qu'Il a premièrement soumises à la vanité. L'apôtre Paul, comprenant merveilleusement bien le dessein de Dieu pour l'humanité et ayant foi en cette promesse de Dieu, dit : "J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous" (Rom. 8:18). L'apôtre Paul était pleinement conscient de la discipline à laquelle il devait soumettre sa propre vie, et des épreuves qu'il devait endurer avant d'avoir part à cette transition qui est de naître dans la famille divine. C'est pourquoi il exhorte son compagnon de combat en lui disant : "Souffre avec moi, comme un bon soldat de Jésus-Christ" (II Tim. 2:3).

De tout temps, Dieu a éprouvé ceux qu'Il s'est choisis et qui ont foi en Son mode de vie. Au temps de Noé déjà, la méchanceté des hommes était grande sur la terre, "mais Noé trouva grâce aux yeux de l'Eternel" (Gen. 6:8). Qu'y avait-il de particulier chez cet homme pour qu'il trouvât grâce aux yeux de l'Eternel ? "Noé était un homme juste et intègre dans

son temps ; Noé marchait avec Dieu" (Gen. 6:9). Alors Dieu lui confia la construction d'une arche pour sauver toute sa famille, ce qui allait être pour Noé une épreuve de foi. Pendant une longue période, sous les railleries et la méchanceté des gens, il dut avoir confiance en la promesse de Dieu selon laquelle il serait avec sa famille sauvé du déluge. Au verset 22, nous lisons : "C'est ce que fit Noé : il exécuta tout ce que Dieu lui avait ordonné". L'apôtre Paul écrit à ce sujet dans Hébreux 11, en disant que par sa foi, Noé condamna le monde et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi.

Une autre mise à l'épreuve qui nous est rapportée, c'est celle d'Abraham qui, après avoir attendu jusque dans sa vieillesse le fils promis, reçoit l'ordre d'aller dans un lieu précis pour l'offrir en holocauste. Que fit Abraham ? "Abraham se leva de bon matin, sella son âne ... et partit pour aller au lieu que Dieu lui avait dit" (Gen. 22:3). Et là, dans ce lieu, Abraham fut disposé à faire ce que Dieu attendait de lui. Ce ne fut qu'au dernier instant qu'il reçut l'ordre de ne pas égorger son fils. Le but de cette grande épreuve était que Dieu voulut savoir jusqu'à quel point Abraham Lui serait obéissant. L'ange envoyé par Dieu lui dit : "...je sais maintenant que tu crains Dieu ..." (Gen. 22:12).

Jacob porta longtemps le deuil de son fils Joseph, pensant que celui-ci avait été dévoré par une bête féroce, alors qu'il avait été vendu par ses frères. Ce ne fut que tard dans sa vieillesse que Jacob revit son fils Joseph, lorsque, à cause de la famine dans le pays, il dut descendre en Egypte.

Joseph, en tant que jeune homme, non seulement fut séparé de sa famille, mais, seul au milieu d'une nation étrangère, il dut vivre le mode de vie de Dieu, et il passa plusieurs années en prison parce qu'il refusa de pécher contre Dieu en acceptant les avances de la femme de son maître qui porta contre lui de fausses accusations. Il dut donc prendre

son mal en patience et attendre que Dieu le sortît de là. Ayant fait preuve de fidélité, des années d'épreuves ayant formé son caractère, Joseph devint finalement le gouverneur de l'Egypte et un maillon important dans le dessein de Dieu à l'égard de Son peuple.

Dans Hébreux chapitre 11, nous lisons que Moïse "... préféra être maltraité avec le peuple de Dieu plutôt que d'avoir pour un temps la jouissance du péché ; il regarda l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Egypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération" (versets 25-26).

Job dut perdre ses enfants, ses biens et sa santé. Dieu permit qu'il soit attaqué par Satan afin que son intégrité, sa fidélité soient mises à l'épreuve. Au verset 22 du chapitre 1, nous lisons : "En tout cela, Job ne pécha point et n'attribua rien d'injuste à Dieu" (Job 1:22). "En tout cela, Job ne pécha point par ses lèvres" (chapitre 2, fin du verset 10). Après avoir été testé et instruit par cette dure épreuve, nous lisons au chapitre 42, verset 10 de Job, que "l'Eternel rétablit Job dans son premier état, ... l'Eternel lui accorda le double de tout ce qu'il avait possédé".

Jérémie fit cette déclaration : "Je suis l'homme qui a vu la misère sous la verge de sa fureur. Il m'a conduit, mené dans les ténèbres et non dans la lumière. Contre moi il tourne et retourne sa main tout le jour. Il a fait dépérir ma chair et ma peau, il a brisé mes os" (Lamentations 3:1-4). "Tu m'as enlevé la paix ; je ne connais plus le bonheur. Et j'ai dit : Ma force est perdue, je n'ai plus d'espérance en l'Eternel !" (versets 17-18). Jérémie souffrit cruellement de l'opposition faite à la voie de Dieu par ses concitoyens qui étaient le peuple de Dieu. Il passa de nombreuses années en prison ; il fut jeté dans une citerne. Dieu permit que Jérémie soit très durement éprouvé, au point qu'il ressentait parfois le plus profond découragement. Mais en dépit de toutes

les misères, de toutes les calomnies, de toutes les persécutions qu'il dut endurer, Jérémie fut un serviteur fidèle et dévoué à Dieu. "L'Eternel est mon partage, dit mon âme ; c'est pourquoi je veux espérer en lui. L'Eternel a de la bonté pour qui espère en lui, pour l'âme qui le cherche. Il est bon d'attendre en silence le secours de l'Eternel" (versets 24-26).

Les trois Hébreux au service du roi Nebucadnetsar, préférèrent l'épreuve de la fournaise ardente que de se soumettre aux ordres du roi, selon lesquels il fallait servir ses dieux et se prosterner devant une statue d'or.

La fidélité de Daniel fut éprouvée au travers d'un décret interdisant pendant trente jours d'adresser des prières à d'autres dieux qu'au roi. Daniel ne tint pas compte du décret du roi et continua à s'agenouiller trois fois par jour pour louer son Dieu ; le test l'amena jusque dans la fosse aux lions.

Tous ces exemples nous montrent que dans les épreuves les plus diverses et les plus pénibles, nous pouvons toujours compter sur les interventions, sur les faveurs, sur la direction de Dieu.

Etienne fut un jeune homme qui accepta la mort sans la moindre hésitation, plutôt que de transiger sur un point ou sur un autre de la vérité de Dieu, pour plaire aux hommes. Et juste avant de mourir, il demanda à Dieu de pardonner à ceux qui le lapidaient ; car lui aussi bénéficia de l'intervention de Dieu afin de pouvoir endurer cette épreuve ; il "vit la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu" (Actes 7:55).

L'apôtre Paul traversa de dures épreuves. "Nous ne voulons pas, en effet, vous laisser ignorer, frères, au sujet de l'affliction qui nous est survenue en Asie, que nous

avons été excessivement accablés, au-delà de nos forces de telle sorte que nous désespérions même de conserver la vie" (II Cor. 1:8).

Jésus-Christ dut affronter et supporter les actions les plus ignominieuses des hommes. Même ses disciples ne purent veiller avec Lui dans ce moment de tristesse et d'anxiété qu'Il traversa avant d'être livré par l'un des douze.

Dans Actes 14:22, nous lisons : "... c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu". L'épreuve est donc permise et même voulue par Dieu. Mais "... Dieu est fidèle et ne permettra pas que vous soyez éprouvés au-delà de vos forces" (I Cor. 10:13, version Synodale). C'est pourquoi il y a diversité d'épreuves, différents échelons d'intensité. Dieu veut des appelés qui Lui soient entièrement fidèles et dévoués et cela va être prouvé au travers d'un test. Nous ne connaissons pas à l'avance l'épreuve définitive que Dieu voudra ou permettra que nous traversions.

En ce qui concerne les derniers jours, nous voyons dans Apocalypse 15:2, que pour certains le test sera de faire face au système diabolique établi, et de refuser d'y emboîter le pas : "... ceux qui avaient vaincu la bête, son image et le nombre de son nom ...". Dans Apocalypse 7, nous voyons que d'autres traverseront l'épreuve de la grande tribulation : "... ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'Agneau" (verset 14). D'autres sont choisis par Dieu pour compléter le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères et devront être mis à mort comme eux" (Apoc. 6:11). Dans Apocalypse 2:10, Dieu va laisser Satan attaquer certains appelés ; et Dieu donne cet avis : "Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns d'entre vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours". Ici, une tribulation qui occasionne une grande souffrance morale ;

comme l'a écrit l'apôtre Paul : "Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes" (Eph. 6:12). Ici, Dieu va permettre que certains soient soumis aux attaques de Satan, soient jetés en prison, c'est-à-dire se sentant abandonnés par Dieu, comme Job l'a expérimenté, comme Jérémie qui s'est écrié : "J'ai beau crier et implorer du secours, il ne laisse pas accès à ma prière" (Lamentations 3:8). Le Fils de Dieu Lui-même, cloué au bois, S'est écrié : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" Ainsi, dans les derniers jours, Dieu permettra que des appelés traversent cette épreuve. Et ce que Dieu attend d'eux, c'est la fidélité à Sa voie jusqu'à la mort. Dieu dit : "Soit fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie" (Apoc. 2:10). Ainsi, frères, quelle que soit l'épreuve que Dieu veuille ou permette que nous traversions, nous devons avoir le courage de rester fidèles jusqu'à la mort. Car Dieu dit : "Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la seconde mort" (Apoc. 2:11). "Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus, parce que celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde" (I Jean 4:4). Dieu peut permettre une épreuve qui réclame notre vie ; mais comme l'a déclaré Jésus-Christ : "C'est l'Esprit qui vivifie ; la chair ne sert à rien" (Jean 6:63). Car "la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu..." (I Cor. 15:50). Dieu permet l'épreuve, non dans le but de perdre un appelé. "Car ce n'est pas volontiers qu'il humilie et qu'il afflige les enfants des hommes" (Lam. 3:33). Mais c'est pour pouvoir S'assurer de notre fidélité.

Alors, frères : "Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ?" (Rom. 8:35). Rencontrer de telles circonstances n'est pas une défaite en soi, car si nous avons foi en notre appel,

alors la victoire vient du Saint Lieu. C'est ce que l'apôtre Paul affirme : "... nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés" (Rom. 8.37). Job, après avoir été éprouvé, dit à Dieu : "Voici, je suis trop peu de chose ; que te répliquerais-je ? Je mets la main sur ma bouche" (Job 39:37). Résister à l'adversité en demeurant silencieux, démontrer par notre attitude dans l'épreuve que nous avons une foi sans réserve en les promesses de Dieu, que ce soit là, frères, notre devise tout au long du temps que Dieu nous accorde à vivre dans la chair ; alors le jour viendra où nous aurons part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Mais en attendant ce jour, veillons et prions afin que nous ne tombions pas dans la tentation de devenir des infidèles pour la satisfaction momentanée de la chair. "... l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible" nous déclare Jésus-Christ, dans Matthieu 26:41. Se combattre soi-même, c'est la guerre la plus difficile, mais se vaincre soi-même, c'est la plus belle victoire.

A chacun mes salutations respectueuses et fraternelles.

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'J. G. R.', written in a cursive style.